



TOURISME

Les signaux menacent de virer au rouge

Déjà en perte de vitesse, l'industrie touristique sera lourdement impactée par le coronavirus qui touche non seulement la Chine, mais aussi le marché européen.

LES nouvelles ne sont pas bonnes. Après la Chine, la Corée du Sud et l'Iran, le coronavirus déploie ses tentacules sur le Vieux continent. Des marchés touristiques majeurs sont touchés, à commencer par l'Italie, la France et la Grande-Bretagne.

Bien qu'il n'y ait pas de statistiques officielles sur l'impact du virus sur le tourisme en général, de sérieuses inquiétudes surgissent en raison du volume massif de vols annulés et de la baisse des réservations d'hôtels dans les destinations touristiques les plus fréquentées. Si l'épidémie continue à proliférer, l'industrie touristique locale sera durement touchée d'autant plus que nous sommes en haute saison.

«Comme d'autres pays à travers le monde, Maurice subit les conséquences de ce virus. Nous avons eu la fermeture de marchés comme la Chine et l'Italie, alors que l'Europe est également impactée», fait ressortir Arvind Bundhun, le directeur de la Mauritius Tourism Promotion Authority (MTPA).

Il faut dire que les principaux marchés du secteur touristique de Maurice sont : l'Europe (France, Royaume-Uni et Allemagne), La Réunion, l'Afrique du Sud, l'Inde et la Chine. Selon l'institut des statistiques, la



De g. à dr. Arvind Bundhun et Paul Baker.

Chine représente moins de 6% du nombre total de visiteurs par an, avec une tendance à la baisse observée au cours de la période 2017-2018. Toujours est-il que l'interdiction actuelle des voyages en Chine et les restrictions de voyage ailleurs dans le monde représentent un véritable manque à gagner pour les recettes touristiques.

ÉTENDRE NOS MARCHÉS

Le tourisme mauricien a rapporté plus de Rs 60 milliards, avec un taux de croissance de 5% à 6% annuel ces trois dernières années. Selon la dernière estimation du ministère des Finances, le manque à gagner s'élèverait à 1% du Pib, ce qui équivaut à environ Rs 500 millions à 600 millions.



Il est manifeste que le flux touristique devrait être revu à la baisse cette année. La nouvelle inquiétude concerne la France où plus de 100 cas de la maladie ont été recensés. Et le message du Quai d'Orsay est clair : les Français sont invités à différer leurs déplacements à l'étranger. Pour Arvind Bundhun cela n'augure rien de bon car c'est la pépinière du tourisme local qui prend un sacré coup.

De son côté, Paul Baker, CEO d'International Economics Consulting, dit s'attendre à ce que la baisse des arrivées touristiques se poursuive jusqu'au deuxième trimestre. «Les restrictions de voyage obligatoires et volontaires entraînent une baisse du trafic touristique. Il est compréhensi-

ble que les touristes ressentent le besoin de ne pas voyager pendant cette période. Le flux touristique diminuera sûrement, au moins jusqu'à ce que la situation soit contenue et que les touristes regagnent la confiance dans la sécurité de leurs destinations choisies. Le tourisme, en tant que tel, pourrait voir une légère baisse de ses revenus globaux», soutient-il. Dans l'immédiat, la solution réside dans la diversification des marchés. C'est une approche que nous devons adopter même en période de stabilité. «Pour Maurice, l'expansion du tourisme au-delà de nos marchés traditionnels est recommandée, mais pas simplement en raison des impacts causés par le coronavirus», argue Paul Baker.

Il est rejoint par Arvind Bundhun qui précise que l'Office du tourisme poursuit sa stratégie d'expansion sur les marchés scandinaves et au niveau régional. «Nous continuons également de consolider le marché européen et de trouver d'autres marchés», fait-il ressortir.

Il nous revient, par ailleurs, que le ministère du Tourisme aura une réunion de travail avec les opérateurs ce mercredi, afin de faire le point de la situation concernant le coronavirus.

Maurice-Rome : perte de 10 000 passagers en mars

L'Executive Director d'Omarjee Aviation, Umarfarooq Omarjee, ne cache pas ses inquiétudes à la suite de la décision

des autorités mauriciennes de stopper les vols de et vers l'Italie. Cela risque de peser dans la balance. Dans le cas d'Alitalia, qui opère trois vols par semaine sur la desserte Maurice-Rome, il faudra compter un manque à gagner d'environ 10 000 passagers rien que pendant le mois de mars.



Umarfarooq Omarjee.